

## Trois-mâts Regina-Maris. Six mois d'école en mer



Construit en 1908 en Suède, le Regina-Maris a travaillé jusqu'en 1933 comme navire de charge. Il mesure 42,50 m de long.

Parti d'Amsterdam (Pays-Bas) pour un long périple de six mois, le trois-mâts néerlandais Regina-Maris a été contraint de se dérouter vers Brest, les prévisions météo ne permettant pas d'envisager une traversée du golfe de Gascogne dans les conditions annoncées. À bord, sous les ordres du skipper Johan Kegler, trois matelots, mais aussi quatre professeurs et 34 élèves. Trente-trois sont allemands, et un, luxembourgeois. Durant ce voyage, qui devrait s'achever vers le 15 avril à Amsterdam, et qui verra le trois-mâts naviguer dans les Caraïbes durant l'hi-

ver, ces élèves vont « apprendre en faisant ». La navigation et la vie à bord, bien sûr, mais aussi d'autres types de travaux, comme lors de l'escale au Costa Rica. Durant un mois, les élèves aideront à la récolte du café dans une plantation. D'autres activités figurent au programme, comme la plongée au Mexique, dans le cadre de ce programme baptisé Ocean College, qui proposera, l'année prochaine, une préparation à un baccalauréat international.

▼ **Contact**  
Site Internet : [www.oceancollege.eu](http://www.oceancollege.eu)

## Hydroliennes. Guinard Énergies fait la course en tête



Directeur, depuis 2014, de Guinard Énergies, société fondée en 2008, Vincent Mariette défend la pertinence du concept de tuyère qui double la puissance hydraulique captée.

Stéphane Jézéquel

Elle s'est faite plus discrète que ses concurrentes bretonnes, mais semble avoir pris une longueur d'avance. Avec sa petite hydrolienne testée en rade de Brest, la société Guinard Énergies annonce avoir validé son concept et se dit prête à le commercialiser.

Dans la guerre des nerfs et des annonces concernant les trois projets hydroliens bretons, Guinard Énergies a décidé de se faire entendre et de mettre quelques points sur les « i ». « Notre hydrolienne P 66 (3,5 kW) est opérationnelle » explique le directeur, Vincent Mariette. L'ensemble du processus a été validé, de la conversion électrique à la tenue à la mer, de l'électronique de puissance au contrôle de commande. « Nous sommes la seule société française à rendre publiques nos courbes de performances validées

par un organisme extérieur ».

### « Ne pas vivre de subventions »

Une première machine a été vendue et sera installée au début de l'année en Guyane. Deux pistes sont avancées, en Asie du Sud-Est et en océan Indien. Une turbine de 4 m de diamètre (250 kW) est actuellement en construction au chantier Bretagne Sud de Belz (Morbihan). Cette machine doit être immergée dans la ria d'Étel à la fin 2018. Excédé par l'indéfectible optimisme de ses concurrents bretons, Vincent Mariette précise que « sa société n'est pas faite pour vivre de subventions, mais bien de la vente de ses produits ».

### Petit à petit

« Nous avons choisi de développer de petites machines sur des sites et dans des conditions d'expérimentations raisonnablement adaptés. Notre travail de test s'effectue sur une hydrolienne de 66 cm de diamètre. Nous sommes prêts, aujourd'hui, à monter en taille et en puissance ». Le système prévoit surtout des conditions de maintenance raisonnables, élément essentiel pour garantir un prix de production de l'électricité concurrentiel.

« Pourquoi développer des machines énormes qui demandent des moyens de manutention considérables ? », se demande encore l'océanographe de formation, qui sait durcir son propos. « Pourquoi nos concurrents continuent-ils à enjoliver leurs résultats et à dire que tout va bien, quand ils connaissent des difficultés ? ».

### Investisseurs devenus fileux

Cette manière de présenter les choses a considérablement fragilisé la filière française, avec des investisseurs qui doutent maintenant de l'efficacité de l'hydrolien. « Pourtant, notre solution fonctionne à 100 %. Cette tuyère qui permet de profiter du double de la puissance du courant permet de développer des machines moins lourdes, dans tous les sens du terme ».

Même s'il faut évidemment resituer la taille et la puissance de la P 66. Et souligner que les essais n'ont pas été réalisés dans des conditions réelles et prolongées d'immersion, l'hydrolienne ayant été tractée derrière un bateau pour reconstituer l'effet du courant.

### ▼ À noter

La société, basée quai de la Douane, au port de commerce, à Brest, emploie dix personnes dont six salariés (5,2 M€ de capital). La P 66 est commercialisée autour de 50.000 €.

## Le Télégramme

### SALON DU GUIP GOURMAND

GUIPAVAS - MAISON DE QUARTIER DE COATAUDON  
RUE MAURICE-HENENSAL  
SAMEDI 21 (DE 11 H À 19 H 30)  
ET DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017  
(DE 10 H À 18 H)

Organisé par RESPIRE  
au profit des malades et/ou handicapés respiratoires

Entrée : 1,50 € - Gratuit moins de 16 ans

20 exposants de toute la France



Animation, dégustation avec les producteurs  
Salon de thé le samedi et le dimanche

MX267979

## PORTES OUVERTES LES 20 & 21 OCTOBRE



LE GOFF  
ISOLATION VENTILATION  
ISOLATION INTÉRIEURE  
ISOLATION EXTÉRIEURE  
VENTILATION

La pose  
à 1€\*  
\* Voir conditions  
en magasin

LE RELECQ-KERHUON  
Place de la Résistance - 06.59.53.83.86  
[www.lgiv.fr](http://www.lgiv.fr)

MX274899

## Le Télégramme à votre disposition

MX207462

- **LA CHAUMIÈRE. Restaurant**  
25, rue Émile-Zola, 29200 BREST - Tél. 02.98.44.18.60  
Fermé samedi midi
- **TAVERNE SAINT-MARTIN**  
92, rue Jean-Jaurès - BREST - Tél. 02.98.80.48.17  
Restaurant non-stop - 7j/7 jusqu'à minuit
- **L'ÉVASION. Keraudry. Hôtel-Bar-Restaurant**  
29490 GUIPAVAS - Tél. 02.98.32.09.09
- **LE RELAIS CELTON. Restaurant**  
3, rue Kléber - BREST - Tél. 02.98.02.02.14  
Ouvert tous les jours sauf le lundi

## Démonstration en rade de Brest

Démonstration grandeur nature, mercredi, en rade de Brest, pour l'hydrolienne P 66 construite par la société Guinard Énergies, basée à Brest, quai de la Douane. Un engin, fruit de plusieurs années d'études et de mises au point, d'une puissance de 3,5 kW et qui présente divers avantages. Une puissance captée supérieure en raison de l'utilisation d'une tuyère. Celle-ci, expérimentée dans le bassin d'essais de la DGA (Direction générale de l'armement), produit une sorte d'effet Venturi dans l'eau. La vitesse du courant, grâce à la forme de cette tuyère en matériau composite, est augmentée de 40 %, générant ainsi une plus forte puissance. Cette tuyère, d'autre part, est pivotante. Destinée aux fleuves et rivières, elle se met automatiquement dans l'axe précis du courant.

### Facile à manipuler

L'engin mis à l'eau cette semaine, à partir du Mytilus d'Iroise Mer, est long de 1,55 m et son diamètre affiche seulement 66 cm. L'hydrolienne a montré sa réactivité aux diverses allures du navire qui la tractait. Chaque accélération du



Accrochée à son flotteur, l'hydrolienne de petite taille ne pose pas de difficulté particulière de manutention.

Mytilus, passant de trois à quatre, puis cinq nœuds, s'est traduite immédiatement, sur les écrans de contrôle installés à bord, par une augmentation substantielle des watts développés. Autre avantage souligné par le directeur, Vincent Mariette, sa mise à l'eau aisée. D'un poids

réduit, elle ne nécessite pas d'importants moyens logistiques pour son transport et sa mise à l'eau. Elle peut donc être mise en place dans des contrées aux infrastructures réduites et devrait intéresser de nombreux pays, la hauteur d'eau minimum n'étant que de 1,50 m.